

Réflexion sur Gurumayi Chidvilasananda

Mon Cœur me tire vers la Lumière

par Paul Hawkwood

Je me tiens dans le désert de l'Arizona
sous une obscurité profonde
et des étoiles
et une lumière lointaine.
Le ciel commence à s'éclairer,
mettant en évidence un brillant croissant de lune,
deux arbres
et la falaise au loin.

Mon esprit, toujours curieux, s'interroge
sur la définition de l'aurore.
Est-ce quand la lumière insignifiante fissure l'obscurité
et donne au ciel la nudité d'un bleu profond ?
Est-ce quand la première fraction de l'œil brillant du soleil
regarde par-dessus l'extrémité de la terre ?
Ou quand le soleil se lève complètement au-dessus de l'horizon et
fait disparaître la nuit ?

Mon esprit demande encore : qu'en est-il de mon aurore ?
Mon propre tournant vers la lumière ?
Quand saurai-je que la nuit est finie ?

Assurément, je suis capable de voir plus que l'obscurité
– même maintenant, je sens une immensité bleue à l'intérieur,
pleine de souffle, de silence et d'espace.
Est-ce important si le jour n'est pas complètement levé ?

J'entends les paroles de Gurumayi :

Ayez cette perception

Je suis lumière.

Je suis Conscience.

*Sous-jacente à toutes les fluctuations mentales,
la lumière divine vibre constamment.*

Je suis amoureux, semble-t-il, de l'entre-deux, de la danse fluctuante
de l'obscurité et de la lumière en train de se lever.

Mais mon cœur me tire vers la lumière, seulement la lumière –

« Maintenant » insiste-t-il.

J'entends les paroles de Gurumayi :

Quand tu observes le lever du soleil,

le beau soleil chatoyant,

tu peux inspirer le soleil

puis expirer le soleil.

Je me tiens dans les premières lueurs de l'aube en Arizona,
le soleil maintenant visible et brillant, qui réchauffe le jour.

J'inspire le soleil –

J'expire le soleil. Pendant un long moment, je respire,

et je me sens devenir

sans limites.

Qui respire, me demandé-je, et qui regarde
la respiration

et celui qui respire ?

Qui illumine cette respiration

et celui

qui la regarde ?

Découvre la splendeur de ton cœur.

*Il émet des rayons de lumière divine,
me murmure Gurumayi.*

Ces mots se déplacent à l'intérieur de ma conscience.

Ils sont un miroir

qui fixe la réflexion de mon cœur :

ton cœur...

émet des rayons de lumière divine.

Quelque chose en moi sourit, s'ouvre en coulissant,

respire avec aisance. La conscience se lève –

la lumière de mon cœur... mon propre cœur –

émet des rayons de lumière divine.

Je le sens – calme,

comme la lumière du soleil –

Je suis lumière.

Je suis Conscience.

Mon cœur illumine tout ceci.

Mon cœur chérit tout ceci.

Tout ceci est en moi.

Mon souffle le sent.

Mon cœur le sent.

Je suis lumière.

Je suis Conscience.

Je regarde le soleil continuer à monter

et l'obscurité se dissoudre.

Je veux aller

plus profond.

*Laisse le soleil diffuser ses rayons
à travers ton être tout entier,
poursuit Gurumayi.
Laisse tout ton être fondre
dans la lumière du soleil.*

Laisse...
Ses paroles prennent leur essor en moi.
Je les laisse entrer – et
déjà tout
se dissout et
se dissout...

Je ne suis que souffle maintenant, et calme
conscience
et douce et brûlante
lumière.
J'écoute.

*La barrière du corps se dissout
dit Gurumayi,
pour s'unir à la lumière divine.*

Le jour se lève,
et se lève,
et se lève.

Les lignes en italique sont des enseignements de Gurumayi extraits de son livre *Courage et Contentement*
Traduction © 2002 SYDA Foundation®. (p.126-127)

